

## Gecko, la start-up qui a inventé une super glue révolutionnaire

Co-fondée par deux chercheurs du MIT et deux entrepreneurs français, Gecko a mis au point un adhésif qui pourrait remplacer les agrafes dans de nombreux domaines de la chirurgie. Sofinnova entre à son capital.

Entre Gecko et les investisseurs, le ciment a pris immédiatement. Cette jeune entreprise ayant mis au point une colle chirurgicale révolutionnaire a annoncé jeudi 16 mars une augmentation de capital de 22,5 millions d'euros. Une levée de fonds qui fait entrer Sofinnova, le fonds d'investissement dédié aux innovations de rupture dans le domaine de la santé. Fondée en 2013, Gecko présente la singularité de développer en France une invention d'origine américaine, éclose dans les laboratoires du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Ses quatre fondateurs associent un tandem de chercheurs américains du MIT, Robert Langer et Jeffrey Karp, spécialistes des nouveaux matériaux, et un tandem d'entrepreneurs français, Christophe Bancel et Bernard Gilly, fondateur de Pixium Vision. L'équipe intègre par ailleurs une scientifique de haut vol : Maria Pereira, élue par le magazine Forbes parmi les « 30 personnalités de moins de 30 ans » du secteur de la santé. Co-inventrice de la technologie, elle dirige la recherche de la start-up.

Bpifrance remet au pot

A son démarrage, la jeune entreprise avait obtenu 1,3 million d'euros d'avances remboursables de Bpifrance. Actionnaire historique, la banque des PME confirme son adhésion au projet en réinvestissant dans ce nouveau tour de table et entrant au conseil d'administration. En décembre 2013, elle a levé 8 millions

d'euros auprès de trois fonds de capital-risque, Omnes Capital, CM-CIC Innovation et CapDecisif Management.

Le tour de table significatif annoncé aujourd'hui reflète à la fois le caractère totalement novateur – « disruptif » selon le jargon des entrepreneurs – de ce produit chirurgical et le très large champ d'applications qu'il ouvre. La « colle » mise au point par Gecko, constituée d'un polymère biodégradable, pourrait en effet remplacer les agrafes et les points de suture, et permettre aux chirurgiens de refermer des plaies particulièrement difficiles.

La colle durcit sous la lumière

Concrètement, la colle se présente sous la forme d'un adhésif liquide. Mais elle recèle aussi une particularité invisible à l'œil nu : celle de durcir sous l'effet de la lumière. Après avoir tartiné la plaie, le chirurgien le fait durcir à l'aide d'un faisceau de lumière bleue, au moment précis où il le souhaite. Hydrophobe, la colle permet de refermer des plaies internes en présence de sang. Biodégradable, elle évite au chirurgien d'avoir à intervenir une deuxième fois. La colle forme un film élastique qui se dégrade naturellement dans l'organisme.

La première augmentation de capital avait permis Gecko d'industrialiser une première déclinaison de son produit, sous forme de film liquide. Il sera produit made in France, chez des sous-traitants. Quant aux essais cli-

niques, ils vont démarrer dans quatre grands hôpitaux parisiens, pour les sutures de vaisseaux sanguins. Objectif ? Obtenir un agrément CE fin 2016 et commercialiser le produit dès 2017.

Avec les 22,5 millions levés aujourd'hui, la start-up aura dorénavant les moyens de financer des études pour d'autres indications : la reconstruction vasculaire en Europe et la reconstruction de vaisseaux cardiaques aux Etats-Unis. L'incroyable polymère pourrait aussi permettre de libérer progressivement une substance active. Mélangé à l'adhésif liquide, un médicament pourrait se diffuser lentement au contact d'un organe au fur et à mesure que le film se dégrade.

Un patch en préparation

Les fonds permettront aussi à Gecko de mettre au point une deuxième plate-forme industrielle, qui fabriquera des patches, à partir des mêmes polymères. Ces « rustines » pourraient servir à refermer les plaies en chirurgie pulmonaire ou digestive. Connus pour leurs extraordinaires pattes capables d'adhérer à n'importe quelle surface, les geckos muent à intervalle régulier. Ayant fait de ce lézard son totem, la start-up s'engage dans une mue prometteuse.

■

par Ddechaux

